

Coin d'histoire/Paroisse Sacré-Coeur d'Ozangué

Répondre à l'appel et aux besoins d'évangélisation des populations



Le Père Mbaghe poursuit depuis 2002 l'œuvre du Christ dans la paroisse.



La capacité d'accueil de l'église est aujourd'hui de 900 personnes.

Justelin NDEMEZO'O E.

Libreville/Gabon

APRÈS l'intronisation d'André-Fernand Anguilé comme archevêque de Libreville, en 1969, l'église catholique gabonaise va connaître une nouvelle dimension avec l'ouverture et la construction d'un grand nombre de paroisses ou d'annexes de paroisses. Sacré-Coeur de l'enfant Jésus d'Ozangué naît en 1984, dans cette dynamique. Sa mission: répondre à l'appel de la population et aux besoins d'évangélisation de ce secteur, devenu de plus en plus peuplé.

Pourquoi avoir choisi Sacré-Coeur comme Saint-Patron? «C'était pour inviter les fidèles de ce secteur à avoir une dévotion toute spéciale au Sacré-Coeur de Jésus, qui a tant aimé le monde et qui ne reçoit bien souvent que de l'indifférence. Pour mémoire, le Sacré-Coeur est une dévotion au cœur de Jésus-Christ, en tant que symbole de l'amour divin par lequel le fils de Dieu a pris la nature humaine et a donné sa vie pour les hommes», explique Mgr Dominique Bonnet.

Cette église célèbre ce mois sa fête patronale, commémorée universellement en juin. «Nous célébrons notre fête patronale en cette année pastorale, où nous sommes invités par notre archevêque (Mgr Basile Mvé Engone, Ndlr) à revenir ensemble à la source de vie intarissable qu'est la Parole de Dieu, Jésus-Christ le Verbe fait chair et à son cœur sacré», confie Raphaël Mbaghe, le curé qui, depuis 2002, poursuit l'œuvre du Christ dans cette paroisse.



L'imposant édifice concilie fort bien le côté pratique et le modernisme.

SUCCÈS• Sacré-Coeur est situé derrière la cité Damas et la Fopi, dans le cinquième arrondissement de Libreville, notamment au sud de la ceinture PK 8-Awendje-Pont Nomba. Il a dans sa zone d'influence trois chapelles : Saint Urbain, Sainte Roselyne de Villeneuve et le Magnificat d'Awendje. «Devant l'extension de Libreville et sur l'initiative de Mgr Anguilé, alors archevêque de Libreville, la paroisse du Sacré-Coeur a été fondée le 04 octobre 1984. Au début, les messes étaient célébrées par lui-même, avec une assemblée de dix à trente fidèles. Pour une bonne célébration, Mgr fait

sait venir les chorales de la paroisse de Saint Joseph de Lalala, ou bien il était en même temps célébrant et chanter », se remémore Père Raphaël. A l'époque, la paroisse est un bâtiment en forme de hangar et les bancs pour les fidèles sont des bois débités, précisément des traverses de chemin de fer. Malgré la pauvreté des ressources, l'édifice, grâce à la bonne volonté de tous, s'agrandit et s'embellit afin de répondre aux valeurs chrétiennes qui pénètrent rapidement dans les mentalités. Aujourd'hui, c'est une imposante structure. Son architecture simple, l'aspect

convivial et le confort rehausse l'esthétique d'un édifice qui rayonne de sa foi à l'entour. Fin 1984, Mgr Anguilé nomme le premier curé du Sacré-Coeur, en la personne de Père Charles Petit. En 1991, Père André Euzen lui succède avant de passer le témoin au Père René Callac en 1995. D'avril 1995 à début juin 1996, la paroisse reste sans curé. Pour la célébration des messes du dimanche, elle bénéficie de la bonne volonté des Pères Etienne Lefèvre (Supérieur des Spiritains) et Dominique Bonnet (évêque de Mouila). En octobre 1995, Sœur Anne Guérin

est promue administrateur paroissial, et Père Etienne Lefèvre modérateur. Le 06 juin 1996, Père Donatien Kaloba, Supérieur des Prémontrés au Gabon, est promu curé. Depuis décembre 2002, c'est Père Raphaël qui préside aux destinées de la paroisse. Sacré-Coeur est très vivant. A preuve, le nombre de fidèles va crescendo, passant, par messe, de trente en 1984 à plus de neuf cents actuellement. Idem pour le nombre des baptisés qui, de 1984 à maintenant, s'élève à quatre mille huit cent quarante-trois (bébés, jeunes et adultes confondus). On

note aussi un nombre très croissant, ces dernières années, de couples mariés, soit 125 au total.

PERSPECTIVES• Concernant les moyens de subsistance, la vie matérielle du Sacré-Coeur ne repose que sur la volonté des fidèles et certains hommes de bonne volonté, révèle le curé. S'agissant des difficultés, il y a : les absences répétées aux réunions de plusieurs responsables de groupes et mouvements ; le non dépôt de programme et du rapport d'activités par certains responsables ; le non achèvement de certaines activités pour diverses raisons (temps, moyens financiers, déficit d'organisation, manque d'engagement des uns et des autres) ; la faible mobilisation des fidèles aux rencontres, surtout pour les formations.

Dans les perspectives de la paroisse figurent quatre points : maintenir et renforcer la formation biblique et de la foi ; continuer l'agrandissement de la paroisse ; rénover la toiture de l'église et continuer la construction sur la dalle de la paroisse pour créer des salles de catéchèse ; créer des structures d'autofinancement. Dans les activités pastorales, le curé est assisté par le vicaire, le père Faustin Kusisa et les Frères François Ramazani et Jean-Baptiste Djakissetoko. Et, dans sa tâche pastorale, il est aidé par deux conseils paroissiaux : le Conseil pastoral paroissial et le Conseil économique. Ces entités travaillent en synergie avec les responsables des groupes et mouvements et des délégués des différentes commissions diocésaines présentes au sein de la paroisse.

Photo : Justelin Ndemezo'o

Photo : Justelin Ndemezo'o

Photo : Justelin Ndemezo'o